Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 142 (2016)

Heft: 23-24: Spéculation #2 : le cas suisse

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sous les pavés, la plage!

Exposition à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris





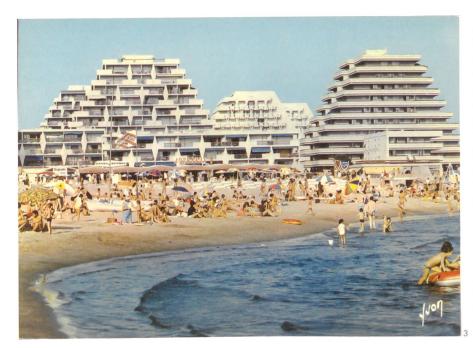
De tous les brillants slogans affichés sur les murs du Quartier latin à Paris en mai 1968, celui-ci fut probablement le plus précisément visionnaire. C'est en tout cas ce que suggèrent les ultimes développements de l'exposition TOUS À LA PLAGE, qui s'est ouverte le 19 octobre dernier à la Cité de l'architecture et qui se hisse au meilleur niveau des expositions d'architecture et d'urbanisme qu'on a pu voir ces dernières années.

Structurée chronologiquement et thématiquement, l'exposition remplit en tout cas parfaitement l'ambition qu'a formulée pour elle Bernard Toulier, son commissaire général lorsqu'il, écrit: «L'exposition présente la singularité de l'architecture et de l'urbanisme des bords de mer en France, du 18° siècle au début du 21° siècle, en référence à de nombreux exemples à l'étranger». Subdivisé en trois parties, l'ouvrage-catalogue richement illustré et édité avec un soin tout académique, comprenant liste des œuvres présentées, bibliographie, index des lieux et des personnes, s'affirme comme une authentique référence, destinée à prendre non pas la poussière, mais la place sur les rayons aux côtés des plus

importants témoignages des expositions scientifiques parisiennes.

Pour la commodité de notre propos, nous n'épouserons pas la structure thématique de la présentation, mais l'évoquerons en suivant l'axe chronologique. Les contributions de Corinne Biéler et Bernard Toulier cadrent les objectifs généraux de l'entreprise et situent le questionnement clairement dans le champ de l'urbanisme et même dans celui de l'invention, du renouvellement, de la restauration de l'espace urbain, principalement au 19e et 20e siècles. Il y a tout d'abord un urbanisme balnéaire de pionniers, qui s'emploie à établir ex nihilo des villes sur l'eau, organisant leur plan, leurs circulations et encadrant minutieusement la réalisation de la rente foncière pour le compte de grands investisseurs et l'usage du tourisme de la riche «classe des loisirs». L'architecture, les pratiques sociales et la scénographie littorale urbaine déploient très tôt leurs efficaces machines. C'est Arcachon, Biarritz, la côte normande et l'invention de celle dite «d'azur». Il y a ensuite le changement d'échelle intervenu après 1936 avec les congés payés et le CIAM de 1937, consacré au thème «logis et loisir». Celui-ci est fortement accentué après 1945 par l'émergence du tourisme de masse des Trente Glorieuses. L'exposition et le catalogue illustrent richement ces développements et les innovations morphologiques et stylistiques qu'ils impliquent. Enfin, sont abordées les utopies urbaines construites ou fantasmées, examinées sous le double mouvement des reconversions comme par exemple Barcelone ou Benidorm et de l'émergence de véritables laboratoires urbains «placés devant le double défi démographique et climatique» qui voit l'urbanisation désormais majoritaire, voire hégémonique, absorber en son sein les portions de littoral disponibles ou convoquer la plage au centre-ville, sous les pavés. Littéralement. L'entreprise est par ailleurs riche en incursions sociologiques ou anthropologiques qui étudient et illustrent les pratiques du bain de mer, d'abord thérapeutiques, circonspectes et réticentes, puis hédonistes, de masse, voire exhibitionnistes.

Celles et ceux qui se souviennent du road movie de Costa Gavras, L'Eden à



l'Ouest (2009), poursuivront peut-être les réflexions, — l'exposition, très lisible et confortable laisse l'esprit vagabonder —, ils se douteront que les migrants qui débarquent désormais par milliers sur nos plages n'ont pas pour nos rives les yeux d'Ulysse pour Ithaque et que les élégantes habillées pour le bord de mer par les «Grands magasins du Louvre» ne savaient pas, en 1895, que ce qu'il convenait alors de porter pourrait se nommer un jour burkini. A lire et à voir absolument!

Pierre Frey

TOUS À LA PLAGE! VILLES BALNÉAIRES DU 18° SIÈCLE À NOS JOURS

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris www.citechaillot.fr Jusqu'au 12 février 2017

- 1 Cabine royale, Saint-Sébastien (© George Eastman Museum)
- 2 La Grande-Motte, Le Paradis du Soleil, Jean Balladur (© SIAF-CAPA)
- 3 L'été à la Grande Motte, Pierre Riby (© dr)

